

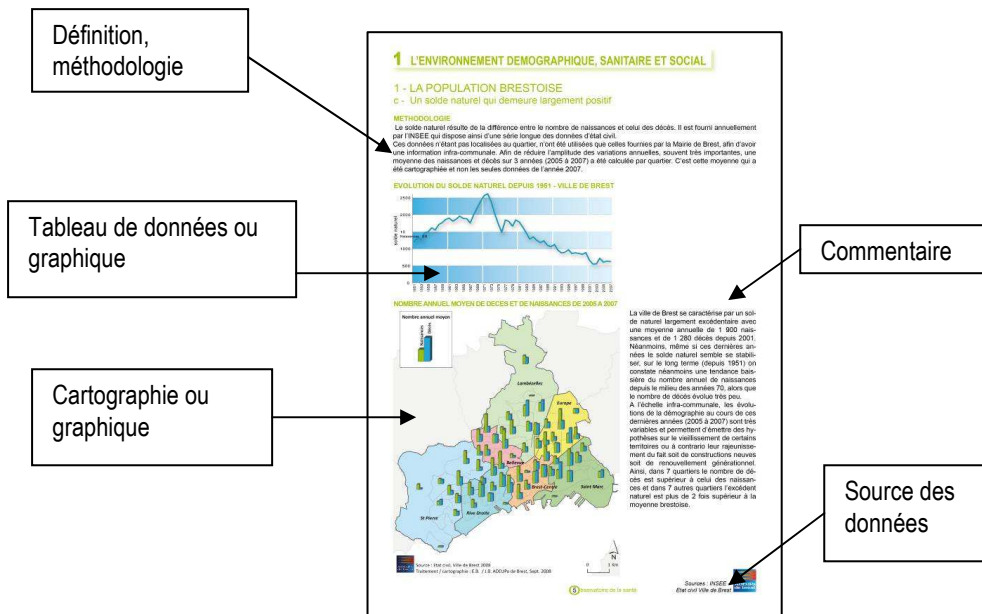
L'observatoire de la Santé N° 1 - Etat des lieux de la santé des Brestois

Ce premier numéro de l'observatoire de la santé a pour objectif de dresser un premier état des lieux des problématiques de santé dans la ville de Brest. Il s'inscrit dans le cadre du Contrat urbain de Cohésion sociale (CUCS) et de la mise en œuvre d'un Atelier Santé Ville. Il a été réalisé par l'ADEUPa en collaboration étroite avec la Ville de Brest, la Caisse primaire d'Assurance Maladie et l'Association pour le DEpistage des Cancers du Finistère (ADEC29).

Au fil des ans, cet observatoire pourra s'enrichir de nouveaux indicateurs de santé et de bien-être de façon à améliorer la connaissance et à répondre à l'émergence de nouvelles problématiques locales.

L'observatoire s'articule autour de quatre grandes thématiques complétées par une synthèse de la situation des sept quartiers brestois.

Dans ce document, nous avons souhaité présenter chaque indicateur de la façon la plus homogène possible afin d'en faciliter la lecture. Ainsi chaque page du document présente l'architecture suivante :



Les principaux éléments issus de l'analyse de la situation brestoise révèlent

■ Une population jeune

Malgré la baisse de population qu'a connue la ville depuis 1999, sa population demeure plus jeune que la moyenne départementale. En outre, la ville de Brest témoigne d'un excédent naturel remarquable à l'échelle du département.

■ Une offre de soins importante

A un équipement en hôpitaux, cliniques et centres de soins relativement développé (2 236 lits soit 30 % des lits finistériens en 2007 et un total de 150 médecins hospitaliers), s'ajoute une densité médicale de médecins généralistes et spécialistes supérieure à la moyenne nationale.

■ Une population en situation de précarité inférieure à la moyenne nationale

En 2006, parmi les 87 100 assurés sociaux de la CPAM, 9 250 bénéficiaient de la CMUC soit un taux de 6,4 %, supérieur d'un point à la moyenne départementale (5,2 %). Cette caractéristique brestoise est conforme à ce que l'on observe dans les grandes villes du fait de leur rôle social notamment en matière de logement et de services à la population.

■ Un niveau de mortalité masculine plus élevé qu'aux niveaux régional et national

Dans le Pays de Brest, comme dans l'ensemble des territoires de l'ouest breton, on constate un niveau de mortalité masculine plus élevé qu'en moyenne en Bretagne et supérieur de 19 % à la moyenne nationale. Ce constat se vérifie également dans le cas des mortalités masculines prématurées (avant 65 ans) supérieures de 27 % à la moyenne française, alors que le niveau de mortalité des femmes de moins de 65 ans est conforme à la moyenne nationale.